

**Communiqué de presse du 13 juin 2005  
de la Campagne suisse pour l'annulation des dettes et pour les réparations en Afrique  
du Sud**

**Non au rachat d'ABSA par la banque Barclays !**

Le 13 juin, l'assemblée des actionnaires de la banque sud-africaine ABSA doit se prononcer sur une offre publique d'achat par la banque britannique Barclays. Cette reprise ferait de Barclays le plus gros investisseur du continent africain. De plus, elle signifierait le retour en Afrique du Sud de l'une des banques qui a le plus activement soutenu l'ancien régime criminel de l'apartheid - d'où la mobilisation des mouvements sociaux et de groupes ecclésiastiques sud-africains contre Barclays. Après plusieurs actions de protestation et piquets, la coalition Jubilé Afrique du Sud appelle à manifester devant l'assemblée des actionnaires. Ces derniers sont exhortés à refuser la proposition de rachat.

La banque britannique Barclays a été un soutien déterminant du régime ségrégationniste de l'apartheid. Après 1976, elle a participé au financement de l'appareil répressif du régime. La banque a dû se retirer d'Afrique du Sud à la fin des années 1980 sous la pression du mouvement anti-apartheid international. Barclays a refusé de témoigner devant la Commission Vérité et Réconciliation sud-africaine.

« Nous n'avons à nous excuser de rien », prétendent aujourd'hui encore les managers de Barclays. Des excuses : c'est pourtant précisément ce qu'exige Jubilé Afrique du Sud, qui mène la campagne contre le rachat. Barclays est appelée à verser des dédommagements pour les dégâts commis. La banque britannique figure d'ailleurs (aux côtés notamment d'UBS et de CS Group) sur la liste des accusés de la plainte Khulumani, une demande en réparations de victimes de l'apartheid : ce cas est en attente de décision devant les tribunaux états-uniens. Tant que ce cas judiciaire n'est pas résolu, Barclays n'est pas la bienvenue en Afrique du Sud.

La Campagne pour l'annulation des dettes et pour les réparations en Afrique du Sud soutient la campagne de Jubilé Afrique du Sud. Le passé de l'apartheid continue à faire sentir ses effets, même si les profiteurs d'alors tentent de le faire tomber dans l'oubli.